

# Herbert Rosenfeld

Herbert A. Rosenfeld (1910-1986) est né à Nuremberg au sein d'une famille juive de classe moyenne. Il fit des études de médecine puis de psychiatrie avant de devoir quitter l'Allemagne en raison des persécutions nazies. Installé en Angleterre, il envisageait une pratique générale mais dut se résoudre à revenir à la psychiatrie pour obtenir un droit de pratique. Il fit sa formation à la Tavistock Clinic et eut dès lors l'occasion de travailler auprès de patients schizophrènes et de constater que son écoute attentive avait un impact certain.



C'est en 1942 qu'il entreprend une analyse avec Melanie Klein et devient candidat à l'Institut de Psychanalyse de Londres. L'impact de cette analyse sera grand et Rosenfeld se joindra rapidement au groupe kleinien dont il deviendra un leader. Rosenfeld sera d'un grand appui pour Klein dont l'absence de formation universitaire était parfois évoquée pour lui nier le droit de parler des psychoses. Rosenfeld constituera, avec Hanna Segal et W.R. Bion le noyau du groupe kleinien.

L'oeuvre de Rosenfeld fait généralement une grande place à la clinique et s'intéresse surtout à la schizophrénie. Un recueil de ses textes publié en 1965 sous le titre de *États psychotiques* est devenu un classique incontournable sur ce sujet. Il y met entre autre en évidence l'importance de la confusion chez le psychotique entre le bon et le mauvais objet, anticipant les travaux de Klein sur l'envie et ceux de Bateson sur le *double bind*. Par la suite, il consacra une partie de ses travaux à l'étude du narcissisme dont il décrira la relation à l'objet marquée d'identification projective massive. Ses plus récents écrits ont été regroupés et publiés sous le titre évocateur de *Impasse et Interprétation*.

©<http://aejcpp.free.fr/psychanalysebritannique1.htm>